

Musée SACEM en ligne : ouverture le 12 juin 2018



MUSEE SACEM EN LIGNE à partir du 12 juin 2018. Qu'ont en commun Francis Cabrel, Florence Foresti, Marguerite Duras, Sidney Bechet, Tchaïkovski, David Guetta, Guillaume Apollinaire, René

Goscinny, Serge Gainsbourg, Barbara, Jean-Paul Sartre... et tant d'autres ? Ils sont tous (ou ont été) sociétaires de la Sacem – Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique – qui ouvre le 12 juin l'accès à des archives numérisées grâce à son musée en ligne, entièrement gratuit. Ou comment accéder à ce patrimoine exclusif en un clic !

UNE DIVERSITE DOCUMENTAIRE LIBREMENT ACCESSIBLE

Pour son lancement le 12 juin, le Musée Sacem dévoile une sélection de plus de 3.000 archives, sous forme de fonds (document et cartel) et de travaux éditorialisés (expositions, anecdotes ou histoires liées à des pièces particulières), agrémentée de podcasts, de vidéos (entretiens inédits de Gainsbourg, Brassens, Gabriel Yared, et bien d'autres compositeurs et auteurs d'aujourd'hui...). La sélection en privilégiant surtout un maître mot, emblème de la richesse des documents ainsi révélés et rendus accessibles : **DIVERSITÉ**. Diversité des époques, des créateurs et créatrices, des styles musicaux, des répertoires, des pays. Le Musée Sacem est également voué à évoluer et à s'agrandir au gré des découvertes dans le fonds d'archives. A suivre sur CLASSIQUENEWS.COM.

VISITER le site de la SACEM, société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique...

<https://www.sacem.fr>

CD événement, SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano et cordes / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY)

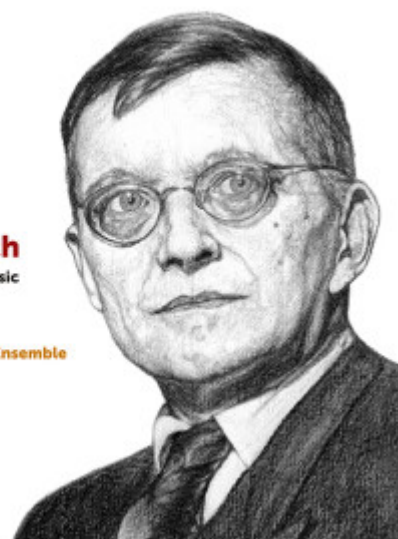
CD événement, SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano et cordes / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY – ANNONCE). Ce pourrait bien être le coffret événement de 2018 : l'intégrale des oeuvres pour musique de chambre pour cordes et piano de Chostakovitch – Jamais une telle somme majeure pour l'expression musicale du XX^e siècle n'avait

été réunie en un seul coffret : c'est chose faite **grâce à l'initiative du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro et son DSCH – Ensemble Shostakovich**. Âpre et intense, profonde voire lugubre, inquiète voire angoissée, mais d'une ineffable tendresse humaine, la musique de Dmitri Chostakovitch à l'époque de la terreur stalinienne sait porter le masque de la distance faussement indifférente pour mieux ciseler une absolue compréhension de la nature humaine, dans ses contradictions, ses horreurs et sa grandeur. A l'écoute de cette musique pudique et intime (sous la voile d'un cynisme distancié), relevant les défis de l'écoute collective, et du jeu chmabriste le plus raffiné, les 4 solistes réunis autour de



Shostakovich
Complete Chamber Music
for Piano and Strings

DSCH – Shostakovich Ensemble
Filipe Pinto-Ribeiro
Corey Cerovsek
Cerys Jones
Isabel Charisius
Adrian Brendel



Filipe PINTO-RIBEIRO, – tous individualités fortes capables aussi de se fondre dans une étonnante sonorité collective-, réalisent en 2 cd, pour le label **PARATY**, une intégrale événement, véritable accomplissement qui s'avère être la référence nouvelle.



Un Chostakovitch / Shostakovich dépoussiéré, habité, régénéré : sincère et vrai. Coffret événement, **CLIC de CLASSIQUENEWS 2018, élu meilleur cd de l'année 2018**. Classiquenews était présent lors des séances de travail autour de l'enregistrement : [VOIR ici le reportage vidéo de l'intégrale CHOSTAKOVITCH de musique de chambre avec piano](#) (réalisation studio CLASSIQUENEWS.TV)

CD événement, SHOTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano et cordes / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY)

[VOIR notre reportage vidéo : SHOTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano et cordes / DSCH – Shostakovich ensemble](#) (2 cd PARATY)

COMPLETE CHAMBER MUSIC for Strings and PIANO / DSCH – SCHOSTAKOVICH ENS (à venir chez Paraty au printemps 2018)



VIDEO, TEASER. COMPLETE CHAMBER MUSIC for Strings and PIANO / DSCH – SCHOSTAKOVICH ENSEMBLE / Filipe Pinto-Ribeiro / Corey Cerovsek / Cerys Jones

/ Isabel Charisius / Adrian Brendel (cd set box PARATY) – En avril 2018, est annoncée la parution du coffret dédié à l'intégrale de la musique de chambre avec piano de **Dmitri Schostakovich** par le **DSCH – SCHOSTAKOVICH ENSEMBLE** / Filipe PINTO-Ribeiro, piano & direction artistique. L'intégrale, la première du genre, promet déjà d'être un enregistrement de référence – Coup de cœur de CLASSIQUENEWS, donc élu "CLIC de CLASSIQUENEWS", à **venir au printemps 2018** – pour attendre la venue de ce coffret événement, voici pour patienter le **TEASER VIDEO** par le studio CLASSIQUENEWS.COM — Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM / Lisboa, Lisbonne été 2017



Posté le **14.12.2017** par **Alexandre Pham**

Cette entrée a été publiée.

DSCH – Ensemble Shostakovich :

Filipe PINTO-RIBEIRO, piano

Corey CEROVSEK, violon

Cerys JONES, violon

Isabel CHARISIUS, alto

Adrian Brendel, violoncelle



Shostakovich

**Complete Chamber Music
for Piano and Strings**

DSCH – Shostakovich Ensemble

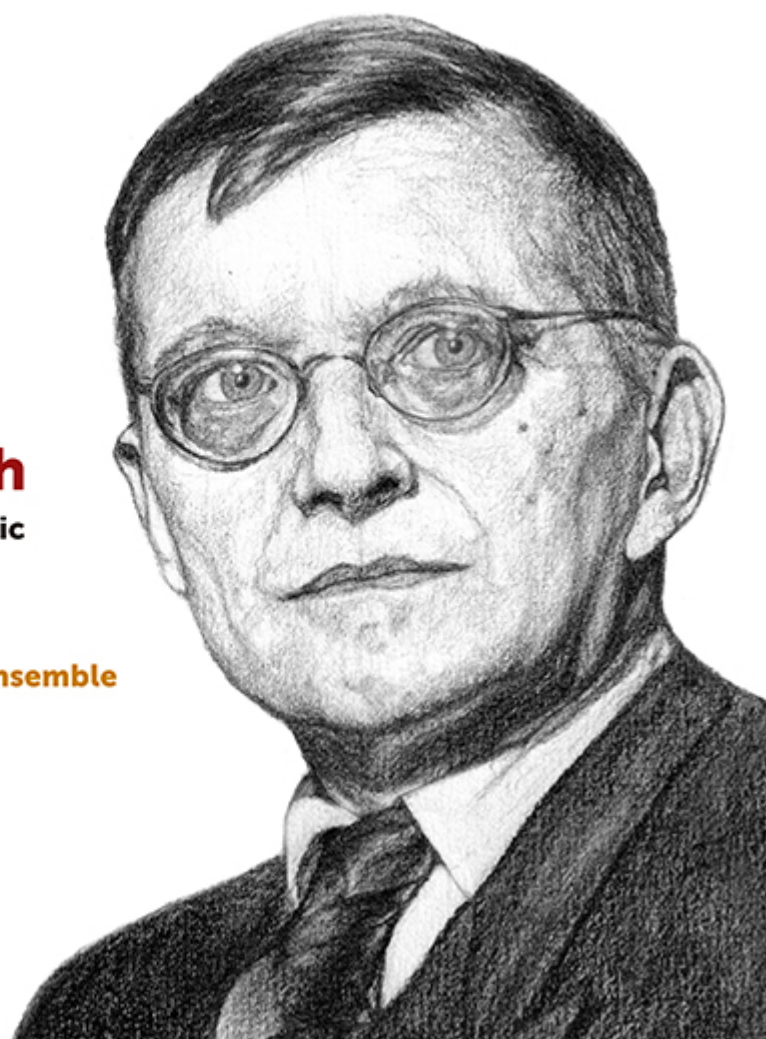
Filipe Pinto-Ribeiro

Corey Cerovsek

Cerys Jones

Isabel Charisius

Adrian Brendel





Filipe PINTO-RIBEIRO, piano (DR)

Le chant du trône : Néron Baroque (Compagnie Ephemerios)



PARIS, le 17 et 20 juin 2018. Le CHANT DU TRÔNE, « pastiche baroque ». La Compagnie lyrique Ephemerios ressuscite le principe du pasticcio baroque et présente un spectacle lyrique associant de nombreux airs d'opéras de plusieurs compositeurs, unifiés autour d'un thème majeur, ici la figure de l'empereur **Néron**. Adolescent inféodé à sa mère, l'ambitieuse Agrippine

; empereur fragile et dévoré par son désir pour la belle Poppée (au point de répudier son épouse en titre la fière Octavie), politique artiste qui se voyait à l'égal des plus grands poètes de la Rome antique... la silhouette de ce personnage devenu légendaire inspire un drame musical et vocal intense, contrasté, promis à de violentes et saisissantes caractérisations. Les plus grands compositeurs baroques et classiques se sont emparés du mythe (dans cette production ont été sélectionnés plusieurs airs magnifiques signées Haendel, Vivaldi, Purcell, Rameau, Mozart, Bach et Lully...): il en découle un théâtre d'une exceptionnelle vérité humaine où les passions les plus exacerbées s'affrontent et se consomment, dévoilant la vérité des cœurs sous le masque de l'hypocrisie et des manipulations...

Pour relever ce défi, les acteurs et chanteurs de la Compagnie Ephemerios incarnent chacun tous les personnages et les situations d'un huit clos particulièrement dramatique, qui est aussi un fascinant labyrinthe éreintant les identités croisées : 8 personnages paraissent ainsi sur la scène : Néros, Poppée, Agrippine, Octavie, Claude, Britannicus...)... La production du CHANT DU TRÔNE est d'autant plus méritante et originale qu'elle intègre dans son équipe les profils les plus variés parmi sa distribution, selon un esprit d'ouverture, d'accessibilité à l'opéra.

« Le chant du trône », pastiche baroque

Livret de Nathalie Bongoua

Metteur en scène : Marceau Deschamps-Ségura

Direction musicale et pianiste : Louis Reumont

Chef de chœur : Anne Shin,

Comédiens et chanteurs : Jérémy Aroles, Nathalie Bongoua,

Noémi Cabello, Marceau Deschamps-Ségura, Marie Jorio,

Veronika Krotki, Lucas Romejko, Edouard-Simon Zano.

2 représentations :

Dimanche 17 juin 2018, 20h

Théâtre Pixel,

18 Rue Championnet, 75018 Paris

Métro : Simplon (Ligne 4)

Mercredi 20 juin 2018, 21h

Théâtre Clavel, 3 Rue Clavel, 75019 Paris

Métro : Pyrénées (Ligne 11)

[Infos & réservations / Tarifs](#) : 12 € sur réservation, 6 €
(enfants – de 12 ans),
15 € sur place



Présentation par la compagnie Ephemerios

Une troupe d'acteurs entame sa nouvelle saison sur le montage de la pièce de théâtre « Néron », les ambitions, les frustrations, l'envie, la jalousie s'amplifient, les malheurs et les joies de la troupe dans la mise en place de la tragédie, portée par une sublime musique baroque, avec des airs et ensembles d'opéras de G.F Haendel, A.Vivaldi, H.Purcell, W.A Mozart, J.S Bach, J.B Lully, G. Bizet, J.P Rameau. Vous assisterez rivés à vos sièges à l'histoire de ces « héros » inexorablement aspirés dans une dramaturgie aux accents shakespeariens.

Toutes les infos et les modalités de réservations sur le site
de la compagnie EPHEMERIOS
: <https://www.facebook.com/Ephemerios/>

Ephemerios présente

LE CHANT DU TRÔNE

Pastiche baroque



20H00

Théâtre PIXEL

18 rue championnet, 75018 Paris

Dimanche **XVII Juin**



Sur réservation : 12€

Tarif réduit : 6€ (enfants de - de 12 ans)

Sur place : 15€

Arias et ensembles extraits des opéras de G.F Haendel, A. Vivaldi, H. Purcell, W.A Mozart, J.S Bach, J.B Lully, G. Bizet, J.P Rameau

Livret : Nathalie Bongoua

Mise en scène : Marceau Deschamps-Ségura

Chef de chœur : Anne Shin

Direction musicale et pianiste : Louis Reumont

Distribution : Jérémy Aroles, Nathalie Bongoua, Noémi Cabello, Marceau Deschamps-Ségura, Marie Jorio, Veronika Krotki, Lucas Romejko, Edouard-Simon Zano.

Infos/Réservation



collectifephemerios@gmail.com



Ephemerios



MASS de BERNSTEIN par L'Orchestre National de LILLE



LILLE, ONL. les 29 et 30 juin. BERNSTEIN: MASS. Sommet déjanté mais manifeste pacifiste et humaniste en pleine guerre froide (1971), MASS est une oeuvre pléthorique que son éclectisme rend inclassable. C'est pourtant une partition propre au génie protéiforme de Bernstein que l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch abordent, en un programme majeur qui est le temps fort des célébrations Bernstein en France, pour le centenaire Bernstein 2018.

vendredi 29 juin 20h

samedi 30 juin 18H30

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

Informations
Réservations

[BILLETTERIE EN LIGNE](#)

[MASS BERNSTEIN](#)

Direction : **Alexandre Bloch**

Récitant : Brett Polegato

Orchestre National de Lille

Street People Ensemble Color

Grand Chœur Ensemble vocal Adventi, Chœur de l'Avesnois,
Chœur du Conservatoire de Cambrai, InChorus, étudiants du
Conservatoire de Lille et choristes amateurs

Chœur d'enfants Chœur Maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal
Chef de chœur Pascal Adoumbou

Plus de 200 interprètes sur scène

Présentation

C'est une partition éclectique, expérimentale, déjantée, foncièrement populaire d'un Bernstein plus inclassable que jamais. MASS est une partition unique, délirante, provocatrice voire déjantée dont la forme



pluridisciplinaire associant chœur, solistes, danseurs, orchestre classique et guitare électrique, renseigne évidemment sur le génie généreux, gourmand et gourmet d'un Bernstein qui fusionne populaire et savant. Les textes sont empruntés à l'ordinaire de la messe en latin, et par Bernstein et l'auteur pour Broadway Stephen Schwartz. La commande en revient à Jacqueline Kennedy, le 8 septembre 1971 pour l'inauguration à Washington du John F. Kennedy Center for the Performing Arts.

Folie, grandeur, hystérie des hommes

❌ Conspuée, dénigrée par les critiques américains, l'oeuvre attend toujours une juste évaluation quand le public l'a toujours apprécié, sensible à son accessibilité polymorphe, son entrain, ses ruptures et ses rythmes contrastés. Le noble, le populaire : Bernstein gomme les rites, repousse les frontières, réinvente l'idée même d'une messe, moins

célébration costumée et amidonnée que transe collective. Une prière pour le vivre ensemble, pour toutes les époques, dans tous les styles vocaux aussi (le chœur et les solistes y tiennent une place essentielle : porteurs d'ivresse, d'hystérie, mais surtout de prière intime et fraternelle d'une immense séduction ; le solo « **simple song** » est ici un standard éternel qui place la voix sans le soutien et l'habillage de l'orchestre, une voix à nu, sobre, essentielle, direct, vraie, comme le dernier air dépouillé de la Messe en si de Bach : un hymne fraternel et la clé d'une partition qui célèbre l'humain pour son sentiment d'amour et de compassion.

L'architecture de l'oeuvre, ample fresque sociale et collective résonne des heurts et dysfonctionnements des sociétés humaines : les dissonances, les tensions et les cris, les confrontations sur scène entre les divers groupes en présence illustrent ce chaos qui menace en permanence l'ordre du monde...

Ainsi Bernstein organise sa Messe atypique autour d'un Celebrant, d'un chœur adulte et d'un chœur d'enfants, de chanteurs populaires (Street singers), véritables acteurs qui interpellent, animent, rythment le déroulement de ce rituel collectif, quand il est mise en scène (ce que souhaitait aussi Bernstein).

Yannick Nézet Séguin a la verve et la tension nécessaires pour réussir une lecture unitaire malgré la menace de dispersion. Tout converge après des épisodes chaotiques vers cette fin de réconciliation fraternelle (ultime « Sing God a Secret Song ») en dépit des oppositions et conflits exposés précédemment.

Vivant, palpitant, naviguant entre oratorio sérieux, transe populaire collective, panache et délire du Music Hall et de la variété, le chef laisse toute sa place au fond critique de l'oeuvre. Mass interroge le sens de la messe, la place de Dieu, la destinée et le sens de l'humanité.

La vision suit l'inéluctable fin qu'a conçue le compositeur,

celle d'une paix salvatrice : «The Mass is ended; go in peace » . La Messe est finie, allez en paix.

Chanteurs engagés, orchestre versatile, expressif, le chef saisit la singularité d'une pièce orchestrale et dramatique, spectaculaire, et pourtant intime. Voilà un bien bel hommage à Leonard Bernstein qui aurait eu cent ans : le 25 août 2018. CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2018.

APPROFONDIR

LIRE notre [dossier sur MASS de Bernstein](http://www.classiquenews.com/paris-la-philharmonie-affiche-mass-loratorio-dejante-de-bernstein/) :

<http://www.classiquenews.com/paris-la-philharmonie-affiche-mass-loratorio-dejante-de-bernstein/>

LIRE aussi notre [bilan discographique de l'année Bernstein 2018, dont MASS par Yannick Nézet-Séguin, récemment paru \(mars 2018\)](#)

IOLANTA à l'Opéra de Tours



TOURS, Opéra. IOLANTA, dernière le 29 mai 2018. L'ultime opéra de Tchaïkovsky, **Iolanta** (1892) est un pur chef d'oeuvre, d'une profondeur rare, qui met en scène l'histoire de la fille du roi René, aveugle de naissance, qui renaît à la lumière... Une fable emprunte de poésie,

métaphore d'un être inféodé et soumis, qui trouve la force de s'émanciper et de renaître au monde. Tchaïkovsky réserve à la soprano dans le rôle-titre, un personnage admirable. A découvrir absolument. L'Opéra de Tours offre une production

originnaire de Biel, sous la direction de Vladislav Karklin
(mise en scène Dieter Kaegi).

Dernière ce mardi 29 mai 2018, 20h
Oeuvre couplée avec **Mozart et Salieri de Rimsky-Korsakov**
(1898)

[INFOS / RESERVEZ VOTRE PLACE](http://www.operadetours.fr/mozart-salieri-iolanta)
<http://www.operadetours.fr/mozart-salieri-iolanta>

Distribution : Iolanta / Mozart & Salieri à l'Opéra de TOURS

Iolanta : Anna Gorbachyova-Ogilvie

Mozart / Vaudemont : Irakli Murjikneli

Roi René / Salieri : Mischa Schelomianski

Robert : Javid Samadov

Ibn-Hakia: Aram Ohanian

Brigitta : Yumiko Tanimura

Laura : Majdouline Zerari

Alméric : Raphaël Jardin

Marta : Delphine Haidan

Bertrand : Serguei Afonin

Choeur de l'Opéra de Tours

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

IOLANTA, de l'aveuglement à la clairvoyance...

Pour la saison 1891-1892, les Théâtres Impériaux commandent 2 nouvelles œuvres à Tchaïkovski : un opéra, qui est son 10ème et dernier ouvrage lyrique, Iolanta et le légendaire ballet, Casse-Noisette. Les deux partitions portant la marque du dernier Tchaïkovski : un sentiment irrépressiblement tragique

s'accompagne d'une orchestration particulièrement raffinée. Iolanta mêle histoire et féerie : le compositeur aborde comme un conte de fée l'histoire médiévale française (à la Cour du Roi René de Provence) où Iolanta est une princesse aveugle qui apprend l'amour.

De l'enfance à l'âge adulte : une renaissance



L'héroïne réalise sa propre émancipation en osant se détacher symboliquement du père (qui la tient enfermée et entretient sa cécité). L'action suit la lente renaissance d'une âme qui découvre enfin la vraie vie ; c'est à dire comment elle réussit son passage de l'enfance à la maturité d'une adulte. De fille séquestrée, infantilisée, elle devient femme désirable et conquise... A la suite de Tatiana d'Eugène Onéguine, Iolanta doit

d'abord prendre conscience de sa cécité avant de trouver son identité, diriger son destin, devenir elle-même. La qualité et la richesse des mélodies qui se succèdent intensifient le drame, conçu en un seul acte sur le livret du frère de Piotr Illiych, Modeste. L'ouverture et la mise en avant des instruments à vents (chant plaintif et vénéneux, presque énigmatique du hautbois et du cor anglais, accompagné par les bassons et les cors...), cette aspiration échevelée aux couleurs et résonances de l'étrange réalisant une immersion dans un monde féerique et fantastique mais intensément psychologique

(l'ouverture a été très critiquée par Rimsky), la figure du docteur maure Ebn Hakia (baryton), rare incursion d'un orientalisme concédé (beaucoup plus flamboyant chez les autres compositeurs russes comme Rimsky), la concentration de la musique sur la vie intérieure des protagonistes, l'absence des chœurs, tout l'itinéraire de la jeune fille aux résonances psychanalytiques, des ténèbres à l'éblouissement positif final-, fondent l'originalité du dernier opéra de Tchaïkovski : comme l'expérience d'un passage, de l'enfance aveugle à l'âge adulte (pleinement conscient), Iolanta est un huis clos où s'exprime le mouvement de la psyché d'une jeune femme à l'esprit ardent, tenue (par son père le roi René) à l'écart du monde.

Après la mort de Tchaïkovski (1893), Mahler assure la création allemande de Iolanta (Hambourg). L'oeuvre plus applaudie que Casse Noisette à sa création russe (Saint-Pétersbourg en 1892), traverse l'oublie jusqu'en 1940 quand la cantatrice russe Galina Vichnievskaïa, affirme et la figure captivante du personnage d'Iolanta, et la magie symphonique d'un opéra à redécouvrir. Car tout Tchaïkovski et le meilleur de son inspiration se concentrent dans Iolanta, véritable miniature psychologique. Et fait rare chez le compositeur de la Symphonie « tragique », le drame se finit bien.

L'INTRIGUE de Iolanta. L'Opéra Iolanta est en un acte et 9 tableaux. Alors que le Roi René tient à l'écart du monde, sa propre fille Iolanta, aveugle, absente à sa propre infirmité, le médecin maure Ebn Hakia (baryton) annonce que la jeune princesse doit prendre conscience de son handicap pour s'en détacher et peut-être en guérir...le Roi trop possessif demeure indécis mais le comte Vaudémont (ténor), tombé amoureux de Iolanta, lui apprend la lumière et l'amour : Iolanta, consciente désormais de ce qu'elle est, peut découvrir le monde et vivre sa vie. La jeune femme tenue cloîtrée, fait l'expérience de la maturité : en se détachant du joug paternel, elle s'émancipe enfin.

Synopsis de l'acte unique

1. Dans le verger du Palais où elle est tenue à l'écart du monde et des hommes, la fille du Roi René, Iolanta, se désespère s'interroge : sa nourrice Martha dissimule une terrible vérité : elle est aveugle mais ne doit pas comprendre la nature de son handicap. Pourtant Iolanta a le sentiment que pour vivre il faut souffrir. Ses compagnes lui chantent une berceuse pour la rassurer.

2. Survient le Roi René et le médecin maure Ebn Hakia : son diagnostic est clair : pour que Iolanta dépasse sa cécité, il faut qu'elle en prenne conscience afin de vouloir en guérir. Le Roi, coupable, hésite.

3. Le duc Robert de Bourgogne et le chevalier Vaudémont arrivent dans le parc du Palais. Vaudémont tombe immédiatement amoureux de la princesse Iolanta quand il la voit. Il lui demande par deux fois une rose rouge mais elle lui tend une rose blanche...il comprend qu'elle est aveugle. Vaudémont parle alors à Iolanta de lumière et l'invite à découvrir le monde à ses côtés...

4. Pour stimuler sa fille sur la voie de la guérison, le Roi René annonce qu'il exécutera Vaudémont si le traitement du médecin Ebn Hakia échoue. Iolanta, pour sauver son fiancé, se déclare prête à tout : elle suit le docteur maure.

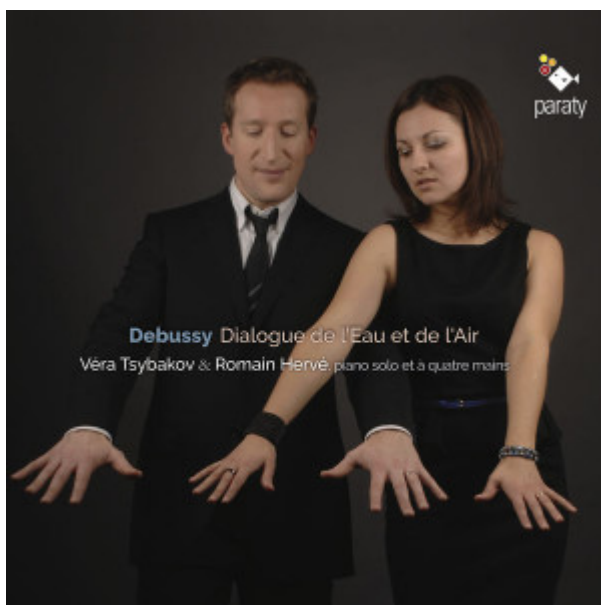
5. Quand Ebn Hakia ôte le bandeau qui protégeait les yeux de Iolanta, la princesse peut désormais voir toutes les merveilles du monde et vivre son amour. Le Roi bénit l'union de Iolanta et de Vaudémont : tous chantent la gloire divine qui a permis un tel prodige.

Approfondir



Début 2015, au Met de New York, la diva austrorusse **ANNA NETREBKO** incarnait le personnage destiné à renaître, Iolanta, passant de l'ombre à la lumière, en un style devenu légendaire. [LIRE notre dossier spécial Anna Netrebko chante Iolanta, le dernier opéra de Tchaïkovsky](#)

PARIS, concert Debussy. Dialogue de l'Eau et de l'Air (Duo Tsybakov / Hervé)



PARIS, Concert DEBUSSY : duo Tsybakov / Hervé, le 8 juin 2018. L'éditeur **PARATY** propose un étonnant concert (Bal Blomet, Paris, 15^e arrdt), dont l'un des volets se concentre sur le centenaire **DEBUSSY 2018**. A l'occasion de la parution récente du cd « Dialogue de l'Eau et de l'Air », défendu par le couple des pianistes Vera Tsybakov et Romain Hervé, – LIRE

notre « focus cd » dédié sur l'album-, **PARATY** organise le concert du programme où les époux pianistes mettent en lumière

par un jeu croisé très original, l'élégance aérienne et le raffinement aquatique qui structurent toute la musique de Claude Debussy : poésie et regard transversal s'invitent au concert ce qui est donc incontournable... Les deux pianistes partagent l'affiche de ce concert parisien, avec la violoncelliste Maitane Sebastián...

PARIS, Bal Blomet
33 rue Blomet 75015 Paris
Vendredi 8 juin 2018, 20h30

Informations
Réservations

Tarif unique : 10 euros.

Concert du disque *Dialogue de l'Eau et de l'Air*
Vera Tsybakov et Romain Hervé, piano

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

<http://www.balblomet.fr/events/1001nuitsclassique-2/>

BACH & DEBUSSY

Soirée du label discographique PARATY

Dédicace avec les artistes après le concert.

Véra Tsybakov & Romain Hervé

(piano solo et à quatre mains)

[Extraits de l'album : Debussy, Dialogue de l'Eau et de l'Air](#)
[\(1 cd PARATY\)](#)

Reflets dans l'eau, Jardins sous la pluie, Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir, Ce qu'a vu le vent

d'Ouest, La Mer.

Cette seconde partie vous invite à un voyage musical autour de deux thèmes chers à Claude Debussy : l'Eau et l'Air qui, au contact l'un de l'autre et bien que dissemblables, s'enrichissent mutuellement en trouvant une force inégalée, tel un vrai couple !

Plongez au cœur de l'impressionnisme avec ce dialogue dans lequel chaque pianiste incarne un élément : Véra Tsybakov – l'Eau et Romain Hervé – l'Air.

[LIRE notre présentation du cd Dialogue de l'eau et de l'Air / Claude DEBUSSY, par Vera Tsybakov et Romain Hervé, piano](#)

Maitane Sebastián, (Violoncelle)

Extrait de l'album : Les 6 Suites pour violoncelle seul de J.S.Bach

J.S.Bach, Suite N° 5 en do mineur BWV 1011

Prélude, Allemande, Courante, Sarabande, Gavotte, Gigue

Architecturale et contrapuntique, la poésie mathématique et organique de J.S.Bach aura su traverser le temps au plus haut point, inspirer toutes sortes de courants et d'instrumentations. Une musique qui coule comme un ruisseau, avec le naturel du rebond d'une balle et la magie géométrique d'une nature fractale.

CD événement, The Emidy Project, annonce. Diana Baroni et Tunde Jegede. Le 8 juin 2018



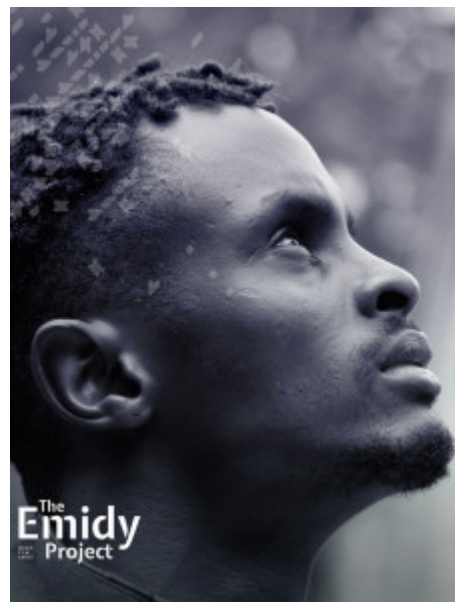
CD événement, The Emidy Project, annonce, Le 8 juin 2018, paraît le cd du spectacle et du cycle musical The Emidy Project. Peu de spectacle sur la question délicate de l'esclavage ont à ce point exprimer avec justesse et surtout poésie l'horreur comme l'espérance... d'un volet particulièrement honteux de l'histoire humaine. « ... A travers 6 épisodes parfaitement

enchaînés, les musiciens réunis autour de Diana Baroni (chant et flûtes) et Tunde Jegede (qui a composé les nouvelles musiques et qui joue aussi de la cora et du violoncelle) ressuscitent le parcours d'une vie trahie, humiliée : celle du jeune esclave guinéen Emidy ; celle d'une enfance sacrifiée, d'un être artiste inféodé, contraint, soumis sur l'autel du négoce le plus abject, obligé (entre autres) à servir de violoniste sur les bateaux de la flotte anglaise en guerre contre Bonaparte... Au terme d'un voyage infernal et inouï, qui relie l'Afrique à l'Europe, part de la Guinée natale jusqu'au Brésil et au Portugal, avant de se fixer, libéré, en Cornouailles, s'élève alors le plus déchirant des appels à la pleine conscience, à la mémoire, et certainement à la réconciliation : chant cri et plainte universelle pour les

crimes commis au nom du racisme et de la barbarie institués en système. Qu'il s'agisse de soumettre et humilier des hommes pour en enrichir d'autres, tout cela est à vomir ; mais l'espérance d'Emidy se dresse face à toutes les souillures vécues, éprouvées, absorbées ; et c'est la voix d'un indéfectible certitude qui chante alors sa croyance absolue dans l'humanité (ici celle de Diana Baroni, comme celle du danseur lui-même ivoirien, Lassina Toure). Soit la figure immortelle d'un être d'exception, qui continue de croire. Pas dans les hommes. Mais en l'humanité : une valeur supérieure qu'il faut encore et toujours redéfinir, restaurer, défendre. Comment préserver notre part d'humanité malgré les horreurs que commettent les hommes ?



Question ouverte, à l'actualité permanente... à laquelle répond à sa façon le spectacle The Emidy Project car il réalise une évocation à la superbe, musicale et poétique, à la frontière des disciplines (vidéo, danse, musique, chant...), inclassable et universelle à la fois. Les musiques du nigérian Tunde Jegede, la voix de Diana Baroni font le sel et le sang, la magie et le déroulement d'un cycle musical enchanteur, souvent bouleversant, qui est aussi un spectacle à découvrir d'urgence... » extrait de la critique du cd par notre rédacteur Adrien de Vries. Parution : le 8 juin 2018. Soirée de lancement et spectacle à La Marbrerie de Montreuil, le 6 juin 2018. CD événement, élu « **CLIC** » de **CLASSIQUENEWS**. Prochaine grande critique du **cd The EMIDY PROJECT (1 cd Papilio collection)**, dans le mag cd dvd livres de classiquenews. [En LIRE +](#)





Les 5 artistes du spectacle et du cd The EMIDY Project :

bouleversants, poétiques...

Crédit : © Sunara Begum

Semaine CHARLES GOUNOD : analyses, bio, récital, Zamora...

France Musique : 11-17 juin 2018 : **SEMAINE GOUNOD**. Bicentenaire de la naissance de GOUNOD / Célébration année Charles Gounod 2018. Né le 17 juin 1818 à Paris, Charles Gounod est à l'honneur durant toute cette semaine sur France Musique. Au programme : émissions quotidiennes, concert en direct de l'Auditorium de la Maison de la Radio à Paris et retransmission de son opéra **Le Tribut de Zamora**, enregistré à Munich. La France se montre quant à elle pauvre en célébrations pertinentes, preuve que, encore et toujours, l'initiative



concernant le regain d'intérêt pour notre patrimoine romantique français vient de l'étranger. [LIRE aussi notre grand dossier CHARLES GOUNOD 2018](#)

Programmation CHARLES GOUNOD 2018 sur FRANCE MUSIQUE :

Du lundi 11 au vendredi 15 juin 2018:

13h30 > 13h55 – Musicopolis / Charles Gounod à Paris en 1859

« Le succès de Faust ne fut pas éclatant ; il est cependant jusqu'ici ma plus grande réussite au théâtre... L'art dramatique est un art de portraitiste : il doit traduire des caractères comme un peintre reproduit un visage ou une attitude. », écrivait Charles Gounod dans ses mémoires*.

La partition de Gounod fut en effet accueillie sans enthousiasme, en avril 1859 lors de sa création au Théâtre lyrique, déroutant les habitudes des chanteurs, des critiques et du public.

Musicopolis revient sur le parcours du compositeur jusqu'à la création de Faust, « point culminant de l'oeuvre du compositeur » comme le soulignait Camille Saint-Saëns. Pourtant c'est moins Faust que Roméo et Juliette qui demeure le sommet lyrique du compositeur sur plan dramatique et mélodique. (*Charles Gounod, Mémoires d'un artiste 2018)

14h > 16h – Arabesques par François-Xavier Szymczak (lire ici notre [entretien portrait de François-Xavier Szymczak](#))

Maurice Ravel affirmait que « le véritable instaurateur de la mélodie en France a été Charles Gounod » (mais alors que dire de Berlioz ???) et, pour Gabriel Fauré, « trop de musiciens ne se doutent pas de ce que, par transmission, ils doivent à Gounod. Moi je sais ce que je lui dois, et je lui en garde une infinie reconnaissance, avec une ardente tendresse ».

A l'occasion du bicentenaire de Gounod, né le 17 juin 1818, Arabesques brosse en cinq émissions un portrait du compositeur romantique français qui continue d'enchanter, non seulement à travers ses pages les plus célèbres comme ses opéra Faust, Mireille ou Roméo et Juliette, mais également par sa musique sacrée ou ses symphonies.

Samedi 16 juin 2018 :

20h > 22h – Le concert de 20h / **Hommage à Gounod, ouvertures et airs d'opéras**. Extraits d'opéras de Gounod dont on fête le bicentenaire de la naissance en 2018.

Elsa Dreisig, soprano

Jodie Devos, soprano

Kate Aldrich, mezzo-soprano

Yosep Kang, ténor

Patrick Bolleire, basse

Olivier Latry, orgue

Orchestre national de France

Jesko Sirvend, direction

Direct vidéo sur francemusique.fr/concerts, en partenariat avec ARTE Concert.



Dimanche 17 juin 2018 :

20h > 23h30 – Dimanche à l'Opéra

Le Tribut de Zamora de Charles Gounod

Concert donné le 28 janvier 2018 au Prinzregententheater de Munich, Allemagne

Avec :

Jennifer Holloway, mezzo-soprano, Hermosa, la mère de Xaïma

Edgaras Montvidas, ténor, Manoël, fiancé de Xaïma
Tassis Christoyannis, baryton, Ben-Saïd, Envoyé du calife de
Cordoue...

SURPRISE IBERIQUE / ORIENTALISTE... Opéra peu connu, ressuscité à Munich, Zamora souligne le génie dramatique du jeune Gounod encore sous l'emprise de Thomas et influencé par le sens dramatique et mélodique de Verdi. Après Cinq Mars (1877) et Polyeucte (1878), Gounod ambitionne un nouvel ouvrage d'envergure en 1881 : **Le Tribut de Zamora**. Le sujet exotique voire « pré-naturaliste » se passe au IX^e siècle en Espagne ; teinté d'un orientalisme proche, – l'acte II déplace l'action dans « un site pittoresque sur les rives de l'Oued El Kédir devant Cordoue », l'opéra de Gounod – jusque là célèbre pour ses créations académiques « néoclassiques » (Le Médecin malgré lui et Cinq-Mars), son grand lyrisme amoureux et tragique (Faust et Roméo et Juliette) affirme alors un exceptionnel talent d'orchestrateur voire d'intense coloriste, aussi habile que les peintres pompiers et les orientalistes de la meilleure inspiration (Gérôme).



Zamora est un grand opéra français, style « péplum » ; à la noblesse de la fresque historicisante, Gounod ajoute une héroïne folle, délirante (l'Espagnole Hermosa) qui cependant retrouve la raison après moult rebondissements. Acclamé dès sa création, l'opéra tombe dans l'oubli, malgré des standards mélodiques devenus culte (l'hymne national « Debout ! Enfants de l'Ibérie »).

LA CRITIQUE DE CETTE PRODUCTION présentée à Munich **Prinzregententheater**, en janvier 2018. Il y eut déjà Cinq Mars, précédente résurrection munichoise de 2015, voici début 2018, l'ultime opéra de Gounod : le Tribut de Zamora. Pour autant fallait-il ressusciter un opus pompier et académique qui par certains aspects (livret, situation dramatique, écriture orchestrale...) cite davantage la peinture d'histoire, solennelle et grandiloquente, plutôt que l'expression subtile des sentiments intimistes ?

Pourtant comme un tableau raffiné de Gérôme, l'orientalisme parfois sirupeux mais vénéneux et lascif du II^e acte, à la fois ibérique et oriental, s'avère très efficace. La fièvre théâtrale, énergique et souvent déclamatoire du chef exacerbe les qualités naturelles de la partition qui a moins besoin d'être ainsi forcée, que de fasciner par sa finesse bien réelle. Comme s'il avait tout donné ici, Gounod n'écrira plus d'opéras pendant les 12 dernières années qui suivent jusqu'à sa mort. A l'écoute de la verve et du nerf de l'écriture française, orchestre et chœur bavarois se montrent à la hauteur du défi esthétique. Point faible mais de taille,, l'articulation du français : on ne comprend souvent pas ce que disent et chantent les solistes (Boris Pinkhasovich dans le rôle clé de Hadjar). Mention spéciale pour la folle qui devient sage de la soprano américaine Jennifer Holloway. Le Manoël du ténor lituanien, ardent, tendu Edgaras Montvidas défend sa partie avec relief (mais un français perfectible là encore). Figure diabolique, le Ben-Saïd de Tassis Christoyannis foudroie par sa vérité constante : la baryton est l'un des meilleurs de sa génération (on se souvient de son Don Giovanni à l'Opéra de Tours, à la fois fascinant et terrifiant). Reste la soprano Judith van Wanroij (Xaïma) toujours aussi fâché avec la caractétisation raffinée et le français articulé. Son chant est joli, lisse, sans aspérité ni enjeu dramatique. Dommage.

Le Tribut de Zamora.

Opéra en 4 actes, livret de Jules Brésil et Adolphe d'Ennery
Création à l'Opéra de Paris, le 1er avril 1881

Xaïma : Judith van Wanroij

Hermosa : Jennifer Holloway

Manoël : Edgaras Montvidas

Ben-Saïd : Tassis Christoyannis

Hadjar : Boris Pinkhasovich

Iglesia / Une esclave : Juliette Mars

L'Alcade Mayor / Le Cadi : Artavazd Sargsyan

Le Roi / Un soldat arabe : Jérôme Boutillier

Chœur de la Radio bavaroise

Orchestre de la Radio de Munich

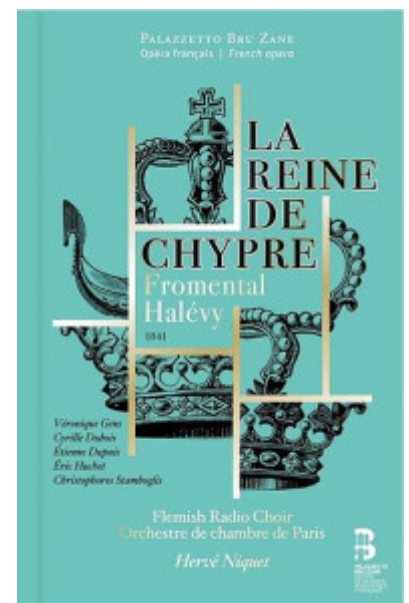
Direction musicale : Hervé Niquet

Prinzregententheater, Munich, janvier 2018.

=====

CD, opéra romantique, recreation : annonce. Halévy. La Reine de Chypre (2 cd Palazzetto B-Zane)

CD, opéra romantique, recreation : annonce. Halévy. La Reine de Chypre (2 cd Palazzetto B-Zane). Révérence... Quand **Véronique Gens** chante La Reine de Chypre à PARIS (c'était au TCE en juin 2017), tout le monde se lève... pour acclamer à juste titre, la meilleure diseuse en française de l'heure. Presque un an après le concert, voici le cd... d'autant plus attendu que le défaut mentionné lors de notre écoute du concert a été « gommé » : le ténor choisi pour assurer le rôle de Gérard de Courcy ce 7 juin 2017 fut en dessous de tout, même remplaçant au pied levé celui qui était prévu ; heureusement un an après la recreation parisienne, l'enregistrement qui sort maintenant, bénéficie d'un chanteur autrement rompu à l'articulation française (et avec quelle subtilité), **Cyrille Dubois** ([écouter / voir sa prestation](#) dans [NADIR des Pêcheurs](#)



[de Perles, produit par l'Orchestre National de Lille en mai 2017, dont le cd est aussi prévu courant 2018](#)).

Après Rossini, Scribe et Meyerbeer, Halévy s'illustre dans le genre typiquement français du grand opéra, alliant spectaculaire collectif, avec reconstitution de tableaux historiques (qui rivalisent alors sur la scène lyrique avec la peinture d'histoire) et profils psychologiques très fouillés. Halévy tente lui aussi d'égaliser la peinture et les effets au théâtre, mais avec un sens moins dramatiquement efficace que Meyerbeer par exemple.

De VENISE à CHYPRE, l'action entend affirmer et renouveler aussi le genre historique à l'opéra. A la création, le 22 décembre 1841, l'ouvrage suscite un grand succès. Ici souffle le grand frisson de l'histoire, ressuscitant auprès des Didon ou Médée, la valeur des grandes héroïnes historiques amoureuses... ; l'action débute dans la Venise du XVe siècle et s'achève sur le trône de Chypre.

Inspiré par son sujet, Halévy renouvelle son inspiration mélodique, veille au raffinement de l'orchestration, à la fusion expressive et équilibrée entre orchestre et voix. Argument de cette production parisienne, l'incomparable élégance et la distinction de la soprano orléanaise, exemplaire dans ce répertoire romantique français, Véronique Gens, arbitre du goût, ambassadrice stylée et racée. Rare les chanteuses continûment intelligibles. Proie du devoir politique, mais amoureuse loyale, « La Gens », en reine de Chypre, trouve un rôle taillé pour son gemme vocal, elle maîtrise et le chant et le style. Une sirène du chant actuel. Voilà qui promet une belle recreation dans le genre opéra romantique français. Prochaine critique du double cd La Reine de Chypre par Gens / Dubois, dans le mag cd dvd livres de classiquenews...

LIRE aussi [notre annonce / présentation de La Reine de Chypre par Véronique Gens, le 7 juin 2017](#)...

CD, opéra romantique, recreation : annonce. Halévy. La Reine de Chypre (2 cd Palazzetto B-Zane)

ANNA NETREBKO chante Lady Macbeth à BERLIN



ARTE, le 21 juin 2018. VERDI, Macbeth, Anna Netrebko... Anna Netrebko chante Lady Macbeth, à Berlin pour le fête de l'été... Ses précédentes prises de rôles chez Verdi lui ont valu une couronne de lauriers et de roses, celle que l'on destine aux plus grandes divas actuelles : [Leonora du Trouvère \(chantée à Salzbourg et diffusé aussi sur Arte](#), Traviata récemment à l'Opéra Bastille...) ou encore Aïda..., la soprano Anna Netrebko poursuit son itinéraire

d'exception, sachant choisir les rôles qui lui vont. L'ardente et si suave féminité de la diva défend les couleurs fauves, crépusculaires et de plus en plus délirantes du personnage de Lady Macbeth dans l'opéra de Verdi, inspiré par Shakespeare. Verdi avait choisi une cantatrice capable de jouer comme de chanter pour créer le rôle de cette reine d'un jour, devenue criminelle pour le pouvoir, entraînant son époux trop faible « Macbeth » en une course vers l'abîme. Le pouvoir rend fou et barbare. La politique selon Shakespeare est ici sublimée par

Verdi qui grâce à son écriture dramatique et directe, sculpte le portrait de Lady Macbeth, à la fois femme et monstre, en bourreau et en victime. Le [Staatsoper de Berlin](#) propose ce **21 juin 2018**, une nouvelle production de **Macbeth de Verdi**, opéra fantastique et terrifiant, diffusé sur ARTE. Sous la direction de Daniel Barenboim, avec dans le rôle titre, rien de moins que le ténor Plácido Domingo, devenu baryton, capable d'incarnation subtile et hallucinée lui aussi. Rien que pour le duo Netrebko / Domingo, celui du loup délirant et habitée et de la diva fulgurante, cette nouvelle production berlinoise promet d'être un événement, voire nous garantir le grand frisson lyrique.



ARTE. JEUDI 21 JUIN 2018, à partir de 20h55 (en léger différé de Berlin – mise en scène Harry Kupfer). [Netrebko,](#)

[Domingo, Barenboim étaient déjà réunis à Berlin pour justement un Trouvère mémorable LIRE ici notre compte rendu critique du trouvère de Verdi par Barenboim et Netrebko / Critique du dvd Macbeth par Barenboim...](#)



[+ d'infos sur le site du Staatsoper BERLIN](#) / new production MACBETH : Domingo, Netrebko, Barenboim, juin 2018
<https://www.staatsoper-berlin.de/de/veranstaltungen/macbeth.97/>

MACBETH de Giuseppe Verdi

Melodramma in vier Akten / en 4 actes (1847/ 1865)

Présenté à Berlin, Staatsoper Unter den Linden : les 17, 21, 24, 29 juin puis 2 juillet 2018 – 23, 26, 30 mai 2019.

Daniel Barenboim, direction
Harry Kupfer, mise en scène

avec

MACBETH

Plácido Domingo

BANQUO

Kwangchul Youn

LADY MACBETH

Anna Netrebko

KAMMERFRAU

Evelin Novak

MACDUFF

Fabio Sartori

MALCOLM

Florian Hoffmann

STAATSOPERNCHOR

STAATSKAPELLE BERLIN

DVD. ANNA NETREBKO a déjà chanté sur scène Lady Macbeth de Verdi ... au Metropolitan Opera de New York. Le DVD (2014) a été publié par DG Deutsche Grammophon :

■ 

[DVD, compte rendu critique. Verdi : Macbeth. Anna Netrebko \(DG, 2014\)](#)

Netrebko, Anna., Verdi, Giuseppe., Deutsche Grammophon – légendaires, musique romantique, opéra / Anna Netrebko incarne une Lady Macbeth très convaincante. Dans son album Deutsche Grammophon édité en 2013 (Verdi album), Anna Netrebko chantait les tiraillements amoureux (Leonora) et les ambitions meurtrières (Lady Mabeth) des héroïnes qu'elle allait ensuite incarner sur scène. Programme prémonitoire en réalité, le cd événement faisait donc office de feuille de route pour la

cantatrice actrice. De fait elle a chanté dans la foulée de cet album important Leonora du Trouvère (à Berlin et Salzbourg), puis Lady Macbeth ... Voici la fameuse production shakespearienne captée en 2014 au...
[LIRE notre critique du dvd MACBETH avec Anna Netrebko](#)